

Dans les Ehpad, maintenir le lien avec les familles

Depuis le début du confinement, les établissements accueillant des personnes âgées tentent de maintenir le lien entre leurs résidents et l'extérieur. Ils se préparent à présent à ouvrir leurs portes aux visiteurs.

Depuis la mi-mars, les résidents des Ehpad sont strictement confinés. Public particulièrement à risque et fragile, les personnes âgées doivent rester dans leur chambre et n'ont plus d'autre contact avec l'extérieur que les visites de soignants masqués. Une situation très difficile à vivre pour beaucoup. Les structures en ont bien conscience. La plupart ont, dès le départ, tenté de pallier cet isolement avec les moyens du bord.

À l'Ehpad du centre hospitalier Lucien-Hussel, par exemple, l'animateur Frédéric Pichoud a aménagé une salle de visioconférence pour permettre aux seniors d'appeler leurs proches via skype. Un écran géant a été installé, relié à un ordinateur.

Depuis, les connexions sont quotidiennes entre certains résidents et leurs familles. « Le lien est différent, souligne Frédéric Pichoud. Les proches peuvent montrer leur jardin, les enfants leurs jouets, ce sont des choses auxquelles les résidents n'ont pas accès en temps normal. » Pour l'équipe de l'Ehpad, cette nouvelle organisation a également modifié le



À l'Ehpad de l'hôpital Lucien Hussel de Vienne, une salle de visioconférence a été aménagée pour permettre aux résidents de communiquer avec leurs familles. Photo DR

contact avec les familles : « J'ai établi des liens que je n'avais pas auparavant », note l'animateur.

Les Ehpad ont bénéficié de dons de tablettes mais aussi de robots de téléprésence de la part de la région Auvergne-Rhône-Alpes : « Ce sont normalement des robots utilisés par des lycées que la Région a réorientés sur les établissements de santé », explique Pauline Sens, directrice de l'Ehpad Victor-Hugo. « Ils peuvent être pilotés à distance par les familles ».

Des visites strictement encadrées

Dans cet établissement situé à Malissol, on se prépare, comme partout, à la reprise des visites en chair et en os désormais autorisées. « On l'a appris comme tout le monde en écoutant le discours du Président, raconte Pauline Sens. Dès le lendemain, de nombreuses familles nous ont appelés et on a essayé de voir ce qu'on pouvait proposer. C'est une bonne chose que les règles s'assouplissent pour les résidents, car c'est une

situation très difficile pour eux. Mais il ne faut pas que ça provoque une nouvelle flambée de contamination. »

Pour cette raison, les visites n'ont pas encore débuté dans cet Ehpad déjà sévèrement touché par l'épidémie (11 décès à ce jour). « Nous avons reçu les protocoles de l'ARS et suivrons des règles strictes : les visiteurs entreront par l'accueil de jour, les résidents par l'intérieur de l'Ehpad. Le but, c'est que les circulations ne se croisent pas », souligne la directrice. Seules deux personnes

pourront venir en même temps, leur température sera prise, elles devront porter un masque, une surblouse. Une table sera placée entre elles et le résident et il ne devra y avoir aucun contact physique, ni don d'objets ou de denrées alimentaires.

« Les rencontres dureront en moyenne 30 minutes, pour nous laisser le temps de désinfecter entre deux familles. C'est contraignant mais absolument nécessaire pour éviter tout risque. »

Clémence LENA